

TABLEAU 14

Quantités de champignons de couche vendus et prix - - Marché de gros de Tokyo

Année	Volume (en tonnes)	Prix (¥/kg)
1985	584	1 576
1986	660	1 514
1987	773	1 352
1988	907	1 209
1989	1 021	1 145

Source : Statistiques du marché de gros de Tokyo.

moyennes annuelles indiquées au tableau 14, on peut constater l'accroissement du marché de gros des champignons de couche frais à Tokyo et la concurrence des prix.

Les pays asiatiques, principaux fournisseurs

Les pays asiatiques ont à leur avantage la distance, une main-d'oeuvre et des matières premières peu dispendieuses, ainsi que l'expérience qu'ils ont acquise au fil des ans dans la culture des champignons. Voici un profil des principaux fournisseurs du Japon :

La Chine était le principal fournisseur de champignons pour le Japon en 1989, ses expéditions atteignant 31,9 p. 100 de la valeur totale des importations. Bien que les Japonais considèrent les champignons chinois comme étant légèrement inférieurs aux produits locaux, la croissance du secteur de la restauration et de l'industrie de la transformation alimentaire a entraîné une augmentation de la demande de champignons de prix et de qualité modiques. La Chine cherche actuellement à améliorer ses champignonnières et ses techniques de culture, en vue d'accroître ses exportations.

La Corée du Sud s'est arrogé 29,5 p. 100 de la valeur des importations japonaises, et son gouvernement commande des recherches dans le but de renouveler les techniques de culture,

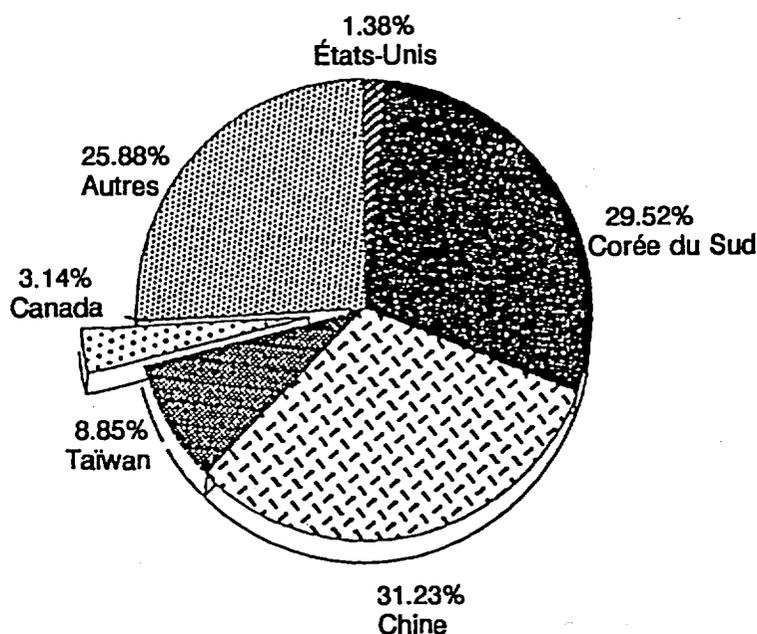
notamment pour ses variétés *shiitake*, *hiratake* et *matsutake*. Cette dernière est la plus recherchée des variétés exportées, car elle est presque identique au champignon *matsutake* japonais.

Taiwan produit et exporte de grandes quantités de *kikurage* séchés et d'autres variétés de champignons frais, à l'exception cependant des *matsutake*. Ce pays est à la fine pointe de la recherche dans le domaine de la culture des champignons et échange depuis peu ses connaissances avec la Chine. Taiwan possédait 9 p. 100 du marché japonais des importations en 1989. La production intérieure a cependant peine à suffire à l'ampleur de la demande taïwanaise.

En 1989, le Canada a répondu à un peu plus de 3 p. 100 de la demande japonaise. Ses expéditions se concentraient dans le créneau le plus rentable, à savoir celui des champignons

FIGURE 2

Répartition des importations selon la valeur - 1989



Source : Ministère japonais des Finances.